

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

20 OCTOBRE 2010

Projet de loi relatif à la participation de l'État belge dans la société anonyme *European Financial Stability Facility* et à l'octroi de la garantie de l'État aux instruments financiers émis par cette société

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. BOOGAERTS

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2010-2011

20 OKTOBER 2010

Wetsontwerp betreffende de deelneming van de Belgische Staat in de *European Financial Stability Facility* en het verlenen van de Staatswaarborg aan de door deze vennootschap uitgegeven financiële instrumenten

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **BOOGAERTS**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Frank Vandenbroucke.

Membres/Leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Luc Sevenhans.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Peter Van Rompuy.
sp.a	Johan Vande Lanotte, Frank Vandenbroucke.
Open Vld	Alexander De Croo.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Dimitri Fourny.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Huub Broers, Piet De Bruyn, Liesbeth Homans, Danny Pieters, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Rik Torfs.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Güler Turan.
Rik Daems, Bart Tommelein.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Marcel Cheron, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

Voir :

Documents du Sénat :

5-342 - 2010/2011 :

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-342 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi à l'examen (doc. Chambre, n° 53-24/3), qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé à la Chambre des représentants par le gouvernement. Il a été adopté le 14 octobre 2010 en séance plénière de la Chambre des représentants par 121 voix contre 12 et 1 abstention, puis transmis le 15 octobre 2010 au Sénat qui l'a évoqué.

Le projet à l'examen vise à habilitier le Roi à participer au capital de la société anonyme *European Financial Stability Facility* et à accorder la garantie de l'État aux instruments financiers qu'elle émet, dans le cadre de la déclaration commune du 9 mai 2010 du Conseil et des chefs d'État et de gouvernement des États membres de la zone euro relative à une série de mesures à prendre en vue de favoriser la stabilité financière européenne. Ces dernières concernent une enveloppe globale de 500 milliards d'euros.

La commission des Finances et des Affaires économiques a examiné le projet de loi au cours de sa réunion du 20 octobre 2010, en présence du vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles démissionnaire.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. REYNDERS, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DES RÉFORMES INSTITUTIONNELLES DÉMISSIONNAIRE

Le ministre déclare qu'à la suite des problèmes financiers que la Grèce a connus, des prêts ont été consentis à ce pays en vertu d'accords bilatéraux.

Ce précédent a montré qu'il importe de mettre en place, au niveau européen, une réglementation plus générale permettant de faire face aux nouvelles crises et de venir en aide à un ou plusieurs pays européens. C'est la raison pour laquelle on crée, au niveau européen, une nouvelle société, à laquelle participent les États de la zone euro. Concernant l'engagement total de l'État belge au titre de garantie, il ne pourra en aucun cas dépasser le montant de 15 292 180 000 euros.

Le ministre souligne également que la méthode de solidarité européenne proposée en l'espèce est la meilleure preuve qui soit pour les marchés financiers de la volonté de coopération européenne au cas où un des pays de la zone euro viendrait à connaître des difficultés. C'est en outre une solution qui laisse la possibilité d'imposer des conditions au pays qui bénéficiera de l'aide. Pour conclure, cette solidarité européenne est organisée en collaboration avec le Fonds monétaire international (FMI).

I. INLEIDING

Het voorliggende optioneel bicameraal wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 53-24/3) werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend als wetsontwerp van de regering. Het werd op 14 oktober 2010 aangenomen door de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers met 121 stemmen tegen 12 stemmen bij 1 onthouding en op 15 oktober 2010 overgezonden naar de Senaat en geëvoceerd.

Dit ontwerp strekt ertoe de Koning te machtigen deel te nemen in het kapitaal van de naamloze vennootschap *European Financial Stability Facility* en de Staatswaarborg te verlenen aan de financiële instrumenten die ze uitgeeft, in het raam van de gemeenschappelijke verklaring van 9 mei 2010 van de Raad en de Staats- en Regeringsleiders van de lidstaten van de eurozone over een reeks te nemen maatregelen ter bevordering van de Europese financiële stabiliteit, die betrekking hebben op een globale enveloppe van 500 miljard euro.

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft het wetsontwerp besproken op 20 oktober 2010 in aanwezigheid van de ontslagnemende vice-eersteminister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER REYNDERS, ONTSLAGNEMEND VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN INSTITUTIONELE HERVORMINGEN

De minister stelt dat als gevolg van de financiële problemen van Griekenland er leningen aan het land werden verstrekt die gebaseerd waren op bilaterale akkoorden.

Dit precedent heeft aangetoond dat het belangrijk is, binnen Europa, een meer algemene regeling in te stellen waarmee nieuwe crisissen kunnen worden opgevangen en er hulp kan worden geboden aan één of meerdere Europese landen. In die zin wordt er binnen Europa een nieuwe vennootschap opgericht waarin de eurolanden participeren. De totale, door België aangegane verbintenis wat de waarborg betreft, zal in geen geval het bedrag van 15 292 180 000 euro mogen overschrijden.

Er wordt verder opgemerkt dat de hier voorgestelde werkmethode van Europese solidariteit, de best mogelijke is die aan de financiële markten de wil tot Europese samenwerking kan aantonen indien één van de eurolanden in moeilijkheden zou komen. Het is bovendien ook een oplossing die voorwaarden kan opleggen aan het land dat van de steun zal genieten en deze Europese solidariteit wordt tot slot georganiseerd in samenwerking met het Internationaal Monetair Fonds (IMF).

III. DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Mme Van dermeersch rappelle tout d'abord que son groupe n'a pas approuvé l'aide apportée à la Grèce. Elle déplore par ailleurs que l'Europe n'ait toujours pas saisi la nécessité d'instaurer des sanctions sévères et automatiques à l'encontre des pays qui enfreignent les règles budgétaires. Il est vrai que les deux principaux problèmes auxquels l'Europe est actuellement confrontée sont les dettes publiques excessives et la sous-capitalisation des institutions financières. Les mesures proposées ne résolvent pas ces problèmes et d'après l'intervenante, c'est surtout pour lever ces deux difficultés majeures qu'il conviendrait de prendre des mesures structurelles telles qu'une recapitalisation obligatoire du système bancaire européen. De toute évidence, le chèque en blanc proposé en l'espèce n'est pas la bonne solution.

Le ministre pourrait-il par ailleurs préciser comment le plafond de la garantie d'État a été fixé à 15,292 milliards d'euros? Qu'advient-il si cette somme s'avère insuffisante pour stabiliser un ou plusieurs pays? Les garanties accordées ne vont-elles pas provoquer à leur tour l'insolvabilité de certains autres États, entraînant ainsi une augmentation exponentielle des montants? Le ministre pourrait-il également indiquer l'objectif qui sera poursuivi à l'expiration du délai de trois ans? Qu'en est-il finalement de la nouvelle formule budgétaire promise par la *Task Force* spéciale sous la direction du président Van Rompuy?

M. Deprez déclare qu'il pourrait débiter son intervention en déplorant quelques failles manifestes du système financier européen. Mais la réalité est ce qu'elle est et ces éléments justifient les mesures proposées dans le présent projet de loi auquel il apportera donc son soutien.

L'intervenant souhaite néanmoins poser une question. Il constate en effet en lisant le commentaire de l'article 3 du projet de loi (doc. Chambre, n° 53-24/1, p. 7) que la Belgique a souscrit au capital de la Banque centrale européenne à concurrence de 2,4256 %. Pourquoi va-t-elle dès lors contribuer au capital de la EFSF SA à concurrence de 3,47549 %?

M. Miller tient à souligner que dans le contexte actuel, le projet de loi représente un geste très appréciable de solidarité européenne. Après la crise financière qui a secoué plusieurs États membres de l'UE, il s'agit d'un signal politique fort lancé par la Belgique pendant sa présidence de l'Union européenne. Le texte du projet de loi pourra donc bénéficier du plein soutien du groupe de l'intervenant. D'après ce dernier, le mécanisme proposé par le projet

III. BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Van dermeersch herinnert er in eerste instantie aan dat haar fractie niet akkoord is gegaan met de steun die aan Griekenland werd verleend. Verder betreurt het lid dat Europa nog altijd niet begrepen heeft dat er strenge en automatische sancties moeten worden ingevoerd voor die landen die de begrotingsregels overtreden. Immers, de twee belangrijkste Europese problemen zijn momenteel de overdreven overheidsschulden en de onderkapitalisatie van de financiële instellingen. Aan deze problemen remediëren de voorgestelde maatregelen niet en het is, volgens de spreker, vooral in die twee belangrijke aspecten dat er structurele maatregelen, zoals bijvoorbeeld een verplichte herkapitalisering van het Europese bankensysteem, zouden moeten worden genomen. De hier voorgestelde blanco cheque is daarbij duidelijk geen goede oplossing.

Kan de minister bovendien verduidelijken hoe het maximumbedrag van de staatswaarborg van 15,292 miljard euro werd bepaald? Wat zal er gebeuren indien dit bedrag onvoldoende blijkt te zijn om een land of landen te stabiliseren? Zullen de aangegane waarborgen op hun beurt geen onvermogen veroorzaken van bepaalde andere staten waardoor de bedragen exponentieel zullen toenemen? Kan de minister ook aangeven wat de bedoeling is na het verstrijken van de termijn van drie jaar? Hoe zit het tot slot met de nieuwe begrotingsformule, zoals ze beloofd werd door de speciale *Task Force* onder leiding van voorzitter Van Rompuy?

De heer Deprez stelt dat hij zijn tussenkomst zou kunnen beginnen met zijn spijt te uiten over een aantal duidelijke pijnpunten in het Europese financiële bestel. Echter, de zaken zijn zoals ze zijn en deze gegevens rechtvaardigen de hier voorgestelde maatregelen en daarom uit hij zijn steun voor het wetsontwerp.

Daarbij wenst het lid één vraag te stellen. Immers, zoals blijkt uit de toelichting bij artikel 3 van het wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 53-24/1, blz. 7) heeft België ten belope van 2,4256 % ingetekend op het kapitaal van de Europese Centrale Bank. Waarom zal het dan intekenen ten belope van 3,47549 % van het kapitaal van de NV EFSF?

De heer Miller wenst te benadrukken dat in de huidige situatie het wetsontwerp een zeer belangrijke daad van Europese solidariteit betekent. Na de financiële crisis die verscheidene EU-lidstaten hebben doorgemaakt, gaat het om een sterk politiek signaal dat België geeft op het ogenblik dat ons land de Europese Unie voorziet. Zijn fractie steunt dan ook ten volle de tekst van het wetsontwerp. De in het wetsontwerp voorgestelde regeling zal er volgens

de loi contribuera à stabiliser les marchés financiers à court et à long terme, et rassurera aussi les investisseurs sur la capacité des États membres à rembourser leur passif. Il y voit un précieux instrument pour neutraliser les attaques spéculatives contre les dettes publiques des États membres de l'UE.

Enfin, le membre souhaiterait que le ministre clarifie le mode de financement de l'opération: va-t-on émettre des instruments financiers?

M. Alexander De Croo déclare au nom de son groupe que le projet de loi permettra de créer un mécanisme temporaire, mais d'impérieuse nécessité, et de mettre en place un dispositif plus général qui devrait permettre aux États membres de l'Union européenne de mieux résister aux crises financières.

Il a néanmoins deux questions à poser à propos du fonctionnement de ce nouveau système. L'octroi de l'aide financière a été subordonné à deux conditions: le financement par le marché doit être insuffisant et la décision doit être prise à l'unanimité.

1° Quand pourra-t-on parler de «financement insuffisant par le marché»? Le problème n'est pas tant de trouver un financement sur le marché que de savoir à quel prix.

2° La nécessité de décider à l'unanimité ne risque-t-elle pas de paralyser d'emblée le nouveau mécanisme?

M. De Croo rappelle à ce propos que certains pays ont accepté d'accorder des prêts à la Grèce, alors que d'autres s'y sont opposés.

M. Peter Van Rompuy insiste sur la nécessité d'adopter le mécanisme prévu par le projet de loi: durant la crise financière, la zone euro s'est retrouvée le dos au mur. Le nouveau mécanisme traduit une combinaison équilibrée entre la protection du propre intérêt bien compris (la stabilisation de la zone euro sera aussi tout bénéfice pour la Belgique) et une solidarité responsable envers les États membres de l'UE réellement dans le besoin. D'autre part, il importe néanmoins de responsabiliser tous les pays à l'intérieur de la zone euro.

M. Laaouej trouve que ce mécanisme européen général est de bonne facture mais il insiste pour que l'on continue à assainir les marchés financiers. L'intervenant souhaiterait que le ministre lui fasse part des dernières avancées enregistrées au sein de l'Union européenne, en particulier en ce qui concerne le screening des opérateurs et produits financiers.

Comme les précédents intervenants, le rapporteur, M. Boogaerts, regrette que la crise financière ait eu lieu et que le mécanisme instauré par le projet de loi

hem toe bijdragen om op korte en lange termijn de financiële markten te stabiliseren, alsook om de investeerders gerust te stellen over het vermogen van de lidstaten om hun schulden af te lossen. Het is een waardevol instrument om speculatieve aanvallen tegen de overheidsschuld van EU-lidstaten te neutraliseren.

Tot slot wenst de spreker van de minister meer verduidelijking over de financieringswijze van de operatie: zal deze financiering geschieden via de uitgifte van financiële instrumenten?

De heer Alexander De Croo verklaart dat zijn fractie van oordeel is dat met het wetsontwerp een tijdelijke, maar hoogdringende en noodzakelijke «*facility*» in het leven wordt geroepen om een meer algemene regeling in te stellen om financiële crisissen binnen de Europese Unie het hoofd te bieden.

Hij heeft evenwel twee vragen met betrekking tot de werking van dit nieuwe systeem: er worden twee voorwaarden gesteld aan het verstrekken van de financiële steun, namelijk de marktfinanciering is onvoldoende en er wordt beslist met unanimiteit:

1° Hoe zal men bepalen wat «onvoldoende marktfinanciering» is? Marktfinanciering vinden is niet zozeer het probleem, maar wel tegen welke prijs.

2° Zal de beslissing bij unanimiteit niet leiden tot een mogelijke verlamming van de toepassing van het nieuwe systeem?

Hiervoor verwijst de heer De Croo naar de situatie waarbij verscheidene landen leningen hebben verstrekt aan Griekenland, terwijl andere landen dit niet hebben willen doen.

De heer Peter Van Rompuy benadrukt de noodzaak van de in het wetsontwerp opgenomen regeling: tijdens de financiële crisis stond de eurozone met de rug tegen de muur. De nieuwe regeling vormt een evenwichtige combinatie van welbegrepen eigenbelang (de stabiliteit van de eurozone komt ook België ten goede) en van verantwoordelijke solidariteit met die EU-lidstaten die echt in nood zijn. Daarnaast is het echter van belang dat alle landen binnen de eurozone geresponsabiliseerd worden.

Ook de heer Laaouej verklaart dat deze algemene Europese regeling een goede zaak is, maar hij dringt erop aan dat er verder wordt gewerkt aan het gezond maken van de financiële markten. Spreker wenst van de minister te vernemen wat hiervan de laatste stand van zaken is op het niveau van de Europese Unie, in het bijzonder wat de screening van de financiële operatoren en producten betreft.

Zoals de vorige interveniënten, betreurt de rapporteur, de heer Boogaerts, dat de financiële crisis heeft plaatsgehad en dat de in het wetsontwerp opgenomen

— dont il reconnaît certes les qualités — soit devenu une nécessité. Son groupe se félicite que l'octroi de l'aide financière soit assorti de conditions strictes et que les autorités européennes lancent ainsi un signal fort susceptible de restaurer la confiance internationale. Par conséquent, le groupe de l'intervenant soutiendra le projet de loi, tout en espérant ne jamais avoir à appliquer le mécanisme qu'il renferme.

B. Réponse du ministre

Le ministre rappelle aux membres qu'en tant que ministre belge des Finances, il a marqué son accord, lors de la crise financière, sur l'octroi de garanties pour un montant total de 100 milliards d'euros, à raison de 90 milliards d'euros pour Dexia et de 10 milliards d'euros pour Fortis. Il se réjouit dès lors de pouvoir aujourd'hui, grâce à l'évolution de la situation au niveau européen, approuver l'octroi d'une garantie éventuelle de «seulement» 15 milliards d'euros pour l'ensemble des pays membres de la zone euro.

Il précise que le dispositif proposé a une validité limitée à trois ans, ce qu'il déplore. Trouver une solution pour la Grèce au niveau européen ne fut en effet pas chose aisée, mais les vingt-sept États membres y sont quand même parvenus et ce, malgré l'obligation à laquelle ils sont tenus de décider à l'unanimité.

Après trois ans, il faudra procéder à une évaluation et décider de l'opportunité de prolonger le mécanisme proposé ou de créer une autre institution.

Avec ce nouveau dispositif, l'Union européenne se dote d'une capacité d'intervention équivalente à 750 milliards d'euros.

À la question d'un des membres désireux de savoir si les mesures proposées sont suffisantes et s'il n'est pas possible d'aller plus loin, le ministre répond qu'il constate avec plaisir qu'une évolution positive se dessine au sein de l'Union européenne: en effet, les 27 États membres de l'UE sont parvenus à se mettre unanimement d'accord sur la nouvelle architecture de la surveillance financière européenne et la nouvelle directive européenne relative aux fonds de placement (*hedge funds*) et aux autres fonds alternatifs.

À la remarque relative à l'obligation pour les établissements financiers d'augmenter sensiblement le volume de leurs fonds propres afin d'éviter toute nouvelle crise financière, le ministre répond en renvoyant à l'accord conclu par les instances de surveillance et les directeurs des banques centrales à propos de l'accord de Bâle III. Celui-ci impose en effet aux établissements financiers des exigences plus élevées en termes de capitaux.

regeling, die weliswaar een goede regeling is, noodzakelijk is. Zijn fractie juicht het toe dat er strikte voorwaarden zijn verbonden aan het toekennen van de financiële steun en dat er een duidelijk Europees signaal wordt gegeven dat op internationaal niveau als vertrouwenwekkend zal worden onthaald. De fractie waarvan spreker deel uitmaakt, zal het wetsontwerp dan ook goedkeuren in de hoop dat de erin vervatte regeling nooit moet worden toegepast.

B. Antwoord van de minister

De minister herinnert de leden eraan dat hij, als Belgisch minister van Financiën, op het ogenblik van de financiële crisis, voor 100 miljard euro waarborgen heeft ondertekend, zijnde 90 miljard euro voor Dexia en 10 miljard euro voor Fortis. Hij verheugt er zich dan ook over dat de evolutie op Europees niveau ertoe heeft geleid dat hij nu, als Belgisch minister van Financiën, een mogelijke waarborg mag ondertekenen ter waarde van «slechts» 15 miljard euro voor alle landen die lid zijn van de eurozone.

Hij verduidelijkt dat de voorgestelde regeling slechts beperkt in de tijd geldig is, namelijk drie jaar. Hij betreurt dit. Het was immers zeer moeilijk om op het Europese niveau voor Griekenland een oplossing te bereiken. Nochtans is men er toch in geslaagd om tot een oplossing te komen, zelfs met 27 lidstaten die unaniem moeten beslissen.

Na drie jaar zal een evaluatie nodig zijn en zal men moeten beslissen of de regeling wordt verlengd of dat men een andere instelling zal oprichten.

Met de nieuwe regeling is er een interventiecapaciteit voorhanden ten belope van 750 miljard euro.

Op de vraag van één van de leden of dit voldoende is en of het niet mogelijk is om verder te gaan, antwoordt de minister dat hij verheugd is vast te stellen dat er een positieve evolutie is op het niveau van de Europese Unie: zo werd er tussen de 27 EU-lidstaten unanimité bereikt over de nieuwe architectuur voor het Europese financiële toezicht en de nieuwe Europese richtlijn betreffende de beleggingsfondsen (*hedge funds*) en de andere alternatieve fondsen.

Op de opmerking dat financiële instellingen beduidend meer eigen kapitaal moeten bezitten om een nieuwe financiële crisis te voorkomen, antwoordt de minister door te verwijzen naar het door toezichthouders en centralebankdirecteuren bereikte akkoord over het zogeheten Basel III-pakket. Dit pakket voorziet immers in een verstrenging van de kapitaalvereisten van de financiële instellingen.

En réponse à la question de M. Deprez, le ministre précise que dans le même paragraphe du commentaire de l'article 3, on mentionne la quote-part des États membres de la zone euro dans le capital de la Banque centrale européenne. Dans la première phase, ce sont les pays de la zone euro qui participeront. C'est ce qui explique qu'au cours de cette phase transitoire, la Belgique contribuera au capital de la EFSF SA à concurrence de 3,47549 %.

Comment fonctionnera le mécanisme? Il faudra tout d'abord qu'un État membre de l'UE introduise une demande. Ensuite, il faut que la possibilité de financement par le marché soit insuffisante, ce que la Banque centrale européenne sera chargée d'examiner. Celle-ci devra en effet déterminer si les taux d'intérêt sont acceptables et si le pays concerné est en mesure de rembourser le financement proposé par le biais du marché. À cet égard, le ministre souligne également que des discussions sont en cours avec le FMI afin de réexaminer les délais de remboursement pour la Grèce.

Il se pourrait effectivement que l'obligation, pour les 27 États membres, de décider à l'unanimité soit un obstacle, mais on est déjà parvenu précédemment à contourner le problème. Les États membres de l'UE pourraient marquer leur accord sur une intervention sans y participer eux-mêmes. Ainsi, dans le cadre de l'aide accordée à la Grèce, il a fallu procéder en deux phases pour parvenir à convaincre la Slovaquie.

Enfin, le ministre souligne qu'au niveau européen, il ne sera pas simple de parvenir à une solution encore plus ambitieuse. Tel est l'enseignement qu'il tire de ses douze années d'expérience en tant que ministre des Finances au sein du conseil Ecofin. Il plaide dès lors pour que l'on continue dans la voie où l'on s'est engagé, d'autant qu'il s'est avéré possible ces derniers mois d'adopter d'importantes réformes à l'unanimité. Il importe de pouvoir démontrer, y compris aux instances internationales, que l'Union européenne parle d'une seule voix concernant la lutte contre la crise financière.

C. Répliques

Mme Van dermeersch maintient que son groupe ne croit pas à la solution proposée car celle-ci ne permettra pas de lutter contre les spéculations.

Elle ajoute ne pas croire davantage à une politique monétaire européenne performante tant que des instances de surveillance nationales continueront elles aussi à subsister.

Le principe de la solidarité européenne est louable mais il faut garantir son respect en lui conférant un ancrage plus structurel.

Op de vraag van de heer Deprez, antwoordt de minister dat in dezelfde paragraaf in de toelichting op artikel 3 het percentage wordt weergegeven dat de eurozone vertegenwoordigt in het kapitaal van de Europese Centrale Bank. In de eerste fase zijn het de eurolanden die zullen deelnemen. Dit verklaart waarom tijdens deze overgangsfase België ten belope van 3,47549 % heeft ingetekend op het kapitaal van de NV ESFS.

Hoe zal het mechanisme functioneren? In de eerste plaats moet er een aanvraag zijn vanwege een EU-lidstaat. Vervolgens is er de voorwaarde van onvoldoende marktfinanciering: deze voorwaarde zal door de Europese Centrale Bank worden onderzocht: de ECB zal moeten aangeven of de rentevoeten aanvaardbaar zijn en of een terugbetaling van de voorgestelde financiering via de markt door het betrokken land haalbaar is. In dit verband wijst de minister er nog op dat er besprekingen lopende zijn met het IMF om de terugbetalingstermijnen voor Griekenland te herbekijken.

De voorwaarde om tot unanieme beslissingen te komen met de 27 EU-lidstaten zou inderdaad een obstakel kunnen vormen. Maar er zijn precedents om tot oplossingen te komen: EU-lidstaten zouden zich akkoord kunnen verklaren met een interventie zonder zelf deel te nemen: zo heeft men bijvoorbeeld voor de steun aan Griekenland in twee fases gewerkt om Slowakije te kunnen overtuigen.

Ten slotte wijst de minister erop dat het op het Europese niveau niet eenvoudig zal zijn om tot een nog sterkere Europese oplossing te komen. Zijn ervaring van 12 jaar als minister van Financiën in de ECOFIN-raad heeft hem dat geleerd. Hij pleit er dan ook voor om op de nu ingeslagen weg verder te gaan. Zeker nu er de laatste maanden belangrijke hervormingen bij unanimité mogelijk zijn gebleken. Het is belangrijk om ook op de internationale fora te kunnen bewijzen dat de Europese Unie in de bestrijding van de financiële crisis eendrachtig optreedt.

C. Replieken

Mevrouw Van dermeersch blijft erbij dat haar fractie niet gelooft in de voorliggende oplossing. Speculaties zullen hiermee niet kunnen worden tegengegaan.

Zij gelooft ook niet in een performant Europees monetair beleid zolang er ook nog nationale toezichthouders zijn.

Het principe van Europese solidariteit is mooi maar moet op een meer structurele wijze worden gegarandeerd.

M. Laaouej souligne une fois encore qu'il est important d'élaborer une réglementation européenne efficace pour l'évaluation des produits financiers.

IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi est adopté par 10 voix contre 1.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la présentation d'un rapport oral en séance plénière.

Le rapporteur, *Le président,*
Frank BOOGAERTS. Frank VANDENBROUCKE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du projet
transmis par la Chambre
des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53-0024/003).**

De heer Laaouej benadrukt nogmaals het belang om tot een efficiënte Europese regeling te komen voor het screenen van financiële producten.

IV. STEMMINGEN

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 1 stem.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van een mondeling verslag aan de plenaire vergadering.

De rapporteur, *De voorzitter,*
Frank BOOGAERTS. Frank VANDENBROUCKE.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst van het door de Kamer
van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-0024/003).**